

Selon une enquête conduite par la maison d'édition *Scholastic*, spécialisée dans la littérature pour enfants, plus de 70 pour cent des maîtres mentionnent qu'il leur est arrivé de ne pas pouvoir se rendre au travail à cause d'une maladie attrapée de leurs élèves¹. À peu près le même pourcentage, et même davantage, pourrait tout aussi bien indiquer que les élèves, eux aussi, ont été contaminés à l'école. Selon un certain rapport, les élèves du cours préparatoire à la terminale dans les écoles publiques américaines « ont perdu plus de 164 millions de jours scolaires » à cause des maladies contagieuses (par exemple des infections dues à des virus ou à des bactéries)².

Les refroidissements et les gripes constituent la raison première pour laquelle les enfants et les maîtres manquent l'école. Les absences des maîtres peuvent causer des charges financières supplémentaires aux institutions scolaires qui doivent embaucher des remplaçants et payer les congés maladie. En ce qui concerne les élèves, l'absence de l'école peut entraîner des résultats scolaires médiocres et des problèmes de conduite.

Il devient de plus en plus difficile pour les maîtres et les administrateurs de maintenir un environnement sain et propre dans l'école et dans les salles de classe. Selon l'enquête de *Scholastic*, 90 pour cent des maîtres rapportent que beaucoup d'élèves viennent à l'école malades. À peu près 30 pour cent des maîtres se plaignent que les classes n'ont pas été désinfectées d'une façon régulière et qu'ils n'ont ni le temps ni le matériel pour protéger leur salle de classe contre les microbes.

On peut contracter des maladies de trois manières : (1) à la suite d'un contact personnel (un baiser, un attouchement, un serrement de main, l'éternuement et la toux) ; (2) par un contact avec des objets qui ont déjà été contaminés par le malade (robinets d'eau, poignées de porte, pupitres, tables et chaises, plumes et crayons) ; des toilettes (appareils sanitaires et robinets) ; des claviers d'ordinateurs, des téléphones, des jouets et du matériel de jeu dans la cour d'école ; des livres, des mouchoirs en papier utilisés, etc. ; et (3) en consommant de la nourriture et de l'eau contaminées.

Que pouvez-vous faire pour favoriser un environnement sain à l'école et permettre à vos élèves d'être en bonne santé aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la salle de classe ? Pour prévenir la maladie à l'école, il importe également de prévenir la maladie en dehors de la salle de classe. Les habitudes d'hygiène et de santé de tout étudiant et de tout employé ont un impact direct sur



Prévenir, diagnostiquer et traiter la maladie

R. Patti Herring et Vanessa Jones

l'école. Toute personne peut être à l'origine d'un problème ou, au contraire, changer le cours de choses dans la bonne direction.

L'objectif de cet article est de procurer de l'information qui puisse vous aider à créer et à maintenir un environnement sain à l'école. Les bonnes habitudes de santé et d'hygiène, telles que se laver les mains régulièrement, systématiquement et d'une manière appropriée, peuvent contribuer à une meilleure santé des élèves et du personnel et réduire

le taux d'absentéisme. Cet article se propose d'expliquer les fondements d'un lavage de mains adéquat et de suggérer des alternatives lorsque le savon et l'eau ne sont pas disponibles. Nous aborderons également la question des maladies contagieuses les plus courantes, telles que les refroidissements, les gripes et les méningites qui deviennent de plus en plus un problème sur les campus universitaires. Pour terminer, cet article suggérera également des règlements et procé-

dures à inclure dans le livret de l'étudiant de votre école.

La grippe et les refroidissements courants

Influenza A et B (grippe) : Ces maladies constituent un problème à travers le monde. Au cours de ces dernières années, les virus de ces maladies ont traversé le monde entier. Dans l'hémisphère nord, la haute saison de la grippe se situe entre décembre et mars. Dans l'hémisphère sud, la haute saison de la grippe se situe entre avril et septembre³. Mais en fait on peut contracter la grippe au cours de toute l'année.

La grippe affecte 25 à 50 millions de personnes environ aux États-Unis où elle est à l'origine de 20 000 décès chaque année⁴. La majorité des cas sont des enfants en âge préscolaire ou scolaire ; 15 à 42 pour cent de ces enfants tombent malades chaque année.

La grippe est causée par un groupe de virus connu sous le nom de virus orthomyxo. Il y a trois types de gripes, A, B et C. Les gripes A et B sont souvent associées aux maladies humaines⁵. Chaque année, ces virus subissent des changements dans leur constitution cellulaire. Il en résulte que ceux qui ont eu la grippe une année sont susceptibles de l'attraper à nouveau par la suite. À cause de ces changements dans la constitution des virus, tous les deux ou trois ans il y a des épidémies locales, et tous les dix ou vingt ans, il y a de fortes chances qu'il y ait des épidémies mondiales⁶.

Symptômes : La grippe frappe fort et rapidement, avec de la fièvre, des migraines, de la toux, des courbatures, un nez congestionné et qui coule. Il peut s'en suivre de sérieuses complications telles que la déshydratation, l'asthme, des sinusites, des otites et des pneumonies bactériennes. Si les élèves, les professeurs ou d'autres employés de l'école ont la grippe, ils devraient rester à la maison pour empêcher la propagation du virus.

Une fois que le maître reconnaît les symptômes chez un élève, les parents ou ceux qui ont la charge de l'enfant devraient être immédiatement avisés pour qu'ils le ramènent à la maison. Entre temps, l'enfant devrait être mis en quarantaine. L'infirmière de l'école ou tout autre employé devrait aviser les parents de **ne pas** donner à leurs enfants de l'aspirine s'ils ont des symptômes de la grippe⁷. Ils devraient contacter leur médecin pour obtenir des informations sur la façon de traiter leurs symptômes.

La grippe aviaire A a retenu l'attention mondiale ces quelques dernières années. De récentes statistiques publiées

par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) indiquent un total de 186 cas et 105 décès. Les pays qui ont été jusqu'à présent touchés incluent neuf nations asiatiques (par ordre décroissant : République de Corée, Vietnam, Japon, Thaïlande, Cambodge, République Démocratique du Laos, Indonésie, Chine, Malaisie). D'autres pays ont connu des contagions (Irak, Turquie, Russie, Kazakhstan, Mongolie, Roumanie)⁸.

L'OMS a jugé que le risque d'une épidémie mondiale de grippe aviaire est sérieux⁹. La maladie se propage premièrement par la salive, les sécrétions nasales et les excréments des oiseaux infectés ainsi que par les endroits qu'ils ont touchés¹⁰. D'autres façons d'attraper la maladie incluent l'absorption d'eau contaminée et le contact physique avec les excréments des volailles utilisés comme engrais. Une transmission de personne à personne a été jusqu'à présent un cas rare¹¹.

Symptômes : Ils se rapprochent de ceux des symptômes de la grippe ordinaire, bien qu'ils soient plus agressifs et puissent comprendre la fièvre, la toux, un mal de gorge et des courbatures ; on note également de la diarrhée, des douleurs abdominales, des saignements de nez, de la pneumonie, une difficulté respiratoire aiguë et d'autres complications fatales telles que la pneumonie virale et la défaillance simultanée de plusieurs organes¹².

Le refroidissement commun

À un premier stade, il est difficile de distinguer entre un refroidissement et la grippe. Mais d'une manière générale, la grippe frappe soudainement, entraînant une fièvre élevée et des courbatures assez sérieuses, tandis qu'un refroidissement tend à se développer progressivement. Le refroidissement et la grippe entraînent une inflammation des membranes muqueuses du nez, de la bouche et de la gorge. Le refroidissement se limite généralement à un nez qui coule et à des éternuements.

Prévenir les refroidissements et la grippe : Les gens qui souffrent d'un système immunitaire affaibli sont plus aptes à attraper des refroidissements, la grippe et d'autres maladies. La première ligne de défense est donc de conserver un système immunitaire sain. Prenez le temps d'enseigner aux élèves, dans le cadre des cours de santé et d'hygiène, comment renforcer leur système immunitaire. Ceci inclut une alimentation équilibrée, composée de beaucoup de légumes et de fruits. Une règle fondamentale est d'appliquer la formule de 5 (cinq fruits et légumes) par jour.

L'enseignement de santé et d'hygiène doit également comprendre des informations sur



Il devient de plus en plus difficile pour les maîtres et les administrateurs de maintenir un environnement sain et propre dans l'école et dans les salles de classe.

la nécessité de dormir huit à neuf heures par nuit, de faire de l'exercice régulièrement ou d'avoir des activités physiques, de prendre un bain régulièrement et de boire de l'eau pure (huit à dix verres par jour). Toutes ces pratiques contribueront à fortifier le système immunitaire et éloigner la maladie.

Le stress peut également affecter le système immunitaire d'une manière significative. Des recherches ont démontré que des individus qui souffrent de stress extrême sont susceptibles de présenter des symptômes plus sérieux de grippe que dans les circonstances normales¹³. C'est la raison pour laquelle le programme scolaire devrait comprendre l'enseignement de techniques anti-stress (tout aussi utile pour les maîtres). Les enfants devraient continuer ces pratiques à la maison et partager avec leurs parents et d'autres membres de la famille ce qu'ils ont appris. Les professeurs peuvent organiser des séminaires pour enseigner à gérer le stress et donner des cours pour leurs collègues, les administrateurs et les parents. Mais n'oubliez surtout pas de mettre en pratique ce que vous enseignez !

Ceux qui sont en contact quotidien avec des enfants (les maîtres, les auxiliaires de

salle de classe et le personnel de garderies d'enfants) devraient être encouragés à se faire vacciner contre la grippe. Les élèves à haut risque qui souffrent de maladies chroniques telles que l'asthme, de faiblesse cardiaque et de déficiences immunitaires, devraient également être vaccinés contre la grippe, de même que leurs parents¹⁴.

La méningite : C'est une inflammation des membranes qui entourent le cerveau et la moelle épinière. On distingue deux sortes de méningites, l'une virale, l'autre

bactérienne. Toutes deux sont propagées par les sécrétions du nez et de la gorge d'une personne infectée.

La méningite virale, qui affecte la plupart du temps les enfants plus âgés et les jeunes adultes, est moins grave et ses victimes récupèrent généralement au bout de sept à dix jours sans traitement. La méningite bactérienne, par contre, peut être fatale et exige un traitement d'urgence.

Les **symptômes** de la méningite virale ressemblent à ceux de la grippe (fièvre,

courbatures) et prennent plusieurs jours à se développer¹⁵. Les symptômes de la méningite bactérienne, qui se déclarent généralement d'une manière brutale, incluent l'irritabilité, la fièvre, de fortes migraines et la raideur du cou, avec des nausées, des vomissements, la perte du sens de l'orientation, de la somnolence ou de la léthargie, des convulsions, une hypersensibilité à la lumière vive¹⁶, et dans certains cas des éruptions cutanées qui s'étendent rapidement, commençant par de petits boutons rouge-violet pour devenir de grandes taches marbrées¹⁷.

Prévention et traitement : Le traitement de la méningite dépend du type d'infection. La méningite virale ne réclame pas de soins médicaux formels. Le repos au lit est simplement recommandé. La fièvre et la migraine peuvent être soulagées en prenant un léger comprimé analgésique. La méningite bactérienne doit être traitée immédiatement avec des antibiotiques, par piqûre intraveineuse¹⁸.

D'autres maladies infectieuses courantes dans un contexte scolaire :

La conjonctivite : Il s'agit d'une inflammation de la membrane qui recouvre le blanc de l'œil et l'intérieur de la paupière et qui est causée par un virus ou une bactérie. Bien qu'il s'agisse d'un mal courant, il ne présente pas de danger à long terme pour les yeux ou la vision des enfants, mais il est par contre très contagieux.

Les symptômes de cette maladie incluent rougeur, démangeaison et douleurs ; des sécrétions claires ou jaunâtres et une grande sensibilité à la lumière. Les paupières peuvent être collées ensemble¹⁹.

Traitement : La conjonctivite est généralement soignée par des gouttes ou des pommades ophtalmiques à base d'antibiotiques.

Prévention : La conjonctivite peut être transmise d'un œil à l'autre par un frottement avec des doigts infectés. Elle peut être également transmise à d'autres personnes tout simplement par des doigts infectés ou en étant en contact avec des objets contaminés, tels que les poignées de porte, les lavabos, etc., et en portant par la suite la main au nez, à la bouche ou aux yeux. On devrait toujours encourager les enfants à ne toucher ni leurs yeux, ni leur bouche, ni leur nez. L'habitude de bien se laver les mains est essentielle pour empêcher la contagion²⁰. Les enfants infectés devraient rester à la maison.

La varicelle : Il s'agit d'une maladie particulièrement contagieuse, transmise

Refroidissements et grippe

REFROIDISSEMENTS

Symptômes

- Température peu élevée (ou pas du tout de fièvre) et frissons
- Maux de gorge
- Nez bouché ou qui coule
- Toux
- Éternuements

Traitement

- Boire à profusion (boissons chaudes ou froides ; p. ex. un verre de boisson pour chaque heure à l'état éveillé)
- Garder les membranes des muqueuses humides (nez et gorge)
- Se gargariser à l'eau tiède et salée
- Utiliser des gouttes salines pour le nez
- SE REPOSER
- Appeler le médecin si les symptômes persistent ou sont particulièrement sévères

Prévenir/retarder la transmission des refroidissements et de la grippe

- Rester à la maison quand on est malade et encourager les élèves à faire de même
- Se laver les mains fréquemment
- Éviter tout contact proche avec ceux qui sont malades ou semblent l'être
- Couvrir le nez et la bouche avec un mouchoir en papier quand on tousse ou éternue
- Utiliser des mouchoirs en papier plutôt qu'en tissu pour minimiser la propagation du virus
- Se laver les mains régulièrement au cours de la journée, notamment après avoir toussé, éternué ou s'être mouché

GRIPPE

Symptômes

- Maladie plus grave que le refroidissement et qui peut avoir de dangereuses complications
- Fièvre *soudaine* (38,3 ° C., ou plus) et frissons
- Courbatures et douleurs
- Maux de gorge
- Toux persistante
- Migraines
- Fatigue

Traitement

- Faire baisser la fièvre avec du paracétamol ou de l'ibuprofène
- Boire abondamment pour prévenir la déshydratation (p. ex. un verre de boisson pour chaque heure à l'état éveillé)
- SE REPOSER
- Appeler le médecin si les symptômes persistent au-delà d'une semaine ou s'aggravent
- Appeler le médecin si des symptômes similaires à ceux de la grippe ou un urticaire apparaissent quatre jours ou trois semaines après avoir été piqué par une tique

Que pouvez-vous faire pour favoriser un environnement sain à l'école et permettre à vos élèves d'être en bonne santé aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la salle de classe ?

directement de personne à personne, ou par l'air²¹. La période d'incubation dure de 10 à 21 jours. La maladie a même fait irruption dans plusieurs écoles aux États-Unis parmi des enfants qui avaient été vaccinés.

Symptômes : Fièvre légère et rougeurs de la peau (vésicules) formant des croûtes²² pouvant laisser des cicatrices.

Prévention : La première dose du vaccin contre la varicelle est efficace dans 94 pour cent des cas ; la deuxième dose l'est pour 98 pour cent. Lorsqu'une épidémie se déclare, les élèves et leurs frères et sœurs devraient recevoir un rappel. (Les doses doivent être espacées : à trois mois d'intervalle pour les enfants âgés de 12 mois à 12 ans, et quatre semaines pour les enfants plus âgés.)²³

Précautions : La varicelle est contagieuse un ou deux jours avant et quatre à cinq jours après l'éruption des boutons²⁴. Les enfants et les adultes qui ont reçu un diagnostic de varicelle ne doivent pas aller à l'école avant que les vésicules n'aient séché. Si l'enfant était à l'école immédiatement avant d'avoir été diagnostiqué, tous les jouets et objets avec lesquels il a été en contact et qui auraient pu être contaminés par les suintements des lésions doivent être désinfectés²⁵.

Les oreillons : Il s'agit d'une maladie très contagieuse d'origine virale qui se propage de personne à personne par le contact direct avec les gouttelettes s'échappant de la bouche ou du nez (toux ou éternuement)²⁶.

En mai 2006, le Centre pour le Contrôle et la Prévention des Maladies aux États-Unis (CDC) a rapporté 2 600 cas d'oreillons dans onze États, l'épidémie la plus importante de la nation en plus de 20 ans. Le même virus sévit en Angleterre depuis 2004²⁷.

Symptômes : Fièvre, douleurs musculaires, migraine et douleurs faciales, maux de gorge, fatigue et perte de l'appétit ; enflure des tempes et des glandes salivaires sous les oreilles. Dans certains cas plus rares, les oreillons peuvent affecter le système nerveux central et le pancréas ; ils peuvent



même causer l'infertilité masculine.

Prévention et traitement : Tous les élèves devraient être vaccinés contre les oreillons. La période d'incubation dure de 12 à 24 jours. Il n'y a pas de traitement pour les oreillons²⁸.

L'hépatite : L'hépatite est à l'origine de l'inflammation du foie. Le type le plus commun d'hépatite est l'hépatite B (HBV). La condition peut être aiguë (première apparition et à court terme) ou chronique (à long terme). L'hépatite B est considérée comme une maladie virale véhiculée dans le sang parce qu'elle est transmise par le sang ou d'autres fluides corporels d'une personne ou par une lésion de la peau ou des membranes muqueuses (bouche, organes génitaux, rectum). Un individu peut contracter l'hépatite B à la suite d'un contact occasionnel tel que le serrement de main, l'accolade, un simple éternuement ou une quinte de toux, ou en mangeant ou en buvant de l'eau. Le mode le plus fréquent de transmission est le contact sexuel. La maladie peut cependant se répandre également par l'usage en commun d'un rasoir ou d'une brosse à dents appartenant à une personne infectée.

Symptômes : Il est possible que l'on ne soit pas toujours conscient d'avoir été infecté par l'hépatite B, car souvent la maladie ne présente pas de symptômes. Pourtant elle est hautement transmissible et on peut en être porteur toute la vie. Lorsque les symptômes sont visibles, ils apparaissent généralement au bout de 30 à 180 jours et incluent fatigue, démangeaison, manque d'appétit, inconfort abdominal, nausées et vomissements, douleurs articulaires et urticaire. Dans des cas graves, la maladie provoque le jaunissement de la peau, des yeux et de la bouche, ce qu'on appelle la jaunisse²⁹.

Prévention et traitement : La mesure principale de prévention est la vaccination.

La série de vaccins efficaces et sans risques qui protège contre l'hépatite A et B est recommandée pour tous les enfants et adolescents de moins de 19 ans. D'autres mesures de prévention à l'école et à la maison consistent à décourager les enfants de partager des effets personnels avec des amis ou des camarades de classe.

L'hépatite B ne demande généralement pas de soins médicaux et disparaît sans traitement. Il arrive parfois, cependant, que de graves symptômes se manifestent, tels que des vomissements ou de la diarrhée menant jusqu'à la déshydratation. Le traitement consiste alors à réhydrater par l'eau et par des boissons riches en électrolytes. Les personnes infectées par l'hépatite B devraient se soumettre à l'observation médicale.

La rougeole : Il s'agit d'une maladie virale hautement contagieuse qui se propage par le contact direct avec les sécrétions du nez et de la gorge d'une personne infectée ou avec des objets qui viennent d'être contaminés par ces sécrétions.

Symptômes : La fièvre est fréquente, accompagnée de toux et de larmoiments des yeux ainsi que d'un nez qui coule. Des enflures d'un rouge sombre apparaissent sur la peau. De sérieuses complications peuvent s'ensuivre.

Intervention : La maladie peut se propager de personne à personne avant l'apparition des symptômes et jusqu'à quatre jours après l'apparition des taches. C'est la raison pour laquelle les enfants devraient rester à la maison jusqu'à quatre jours au moins après que les taches apparaissent. L'immunisation devrait être exigée de tous les élèves³⁰.

Virus de l'immunodéficience humaine (VIH) : C'est la cause du Syndrome Immunodéficient Acquis (SIDA)³¹. Le



Les habitudes d'hygiène et de santé de tout étudiant et de tout employé ont un impact direct sur l'école. Toute personne peut être à l'origine d'un problème ou, au contraire, changer le cours des choses dans la bonne direction.

virus est transmis par contact sexuel ou par l'utilisation commune de seringues intraveineuses par des personnes qui s'adonnent à la drogue. Il peut également être transmis lorsque les fluides corporels d'un individu entrent en contact avec les membranes muqueuses d'un autre (yeux, bouche, nez) ou des lésions de la peau. La maladie n'est pas transmise par le contact occasionnel tel qu'un serrement de main, le fait d'être assis à côté d'une personne ou même en vivant avec un camarade de chambre porteur de VIH, etc. Une personne malade du SIDA est vulnérable aux moindres infections dont certaines peuvent être fatales si elles ne sont pas immédiatement traitées. Un enfant ou un enseignant séropositif ou qui a le SIDA ne devrait pas pour autant être renvoyé de l'école, à moins bien sûr qu'il n'ait été atteint d'une infection telle que la tuberculose ou la pneumonie. Les enfants infectés devraient être autorisés à participer aux activités de classe et ne doivent pas être privés des jeux avec d'autres enfants ou des étreintes par la maîtresse.

Les maîtres et les infirmières d'école

doivent prendre toutes sortes de précautions (par exemple l'utilisation de gants de latex jetables) lorsqu'ils sont en contacts avec des enfants qui se sont blessés. Tout objet qui a été contaminé par le sang de l'enfant devrait être immédiatement lavé à l'eau savonneuse ou avec un mélange de javel et d'eau (environ 50 ml de javel pour quatre litres d'eau)³².

L'angine streptococcique : Cette maladie hautement contagieuse est particulièrement fréquente chez les enfants de 5 à 15 ans mais peut les affecter à tout âge. Si un enfant a mal à la gorge, il y a de fortes chances qu'il ait une angine streptococcique. La bactérie du streptocoque est transmise par l'air, si bien que l'éternuement ou la toux peuvent la transmettre à d'autres personnes. Certains enfants peuvent être porteurs de la maladie sans en souffrir les symptômes.

Symptômes : Les enfants qui souffrent d'une angine streptococcique peuvent se plaindre d'un mal de gorge ou simplement ressentir un grattement quand ils avalent leur salive ou mangent. Ils peuvent avoir une fièvre de 38,3 °C. et présenter des glandes lymphatiques douloureuses ou enflées dans la région du cou. Certains enfants peuvent souffrir de maux de tête ou d'estomac, et présenter des irruptions et une gorge enflammée et enflée, avec des sécrétions de pus.

Traitement et prévention : L'angine streptococcique est soignée aux antibiotiques. Si elle n'est pas traitée immédiatement, elle peut causer de sérieux dommages au cœur et aux articulations (rhumatisme articulaire aigu) et des problèmes rénaux. La prévention est la même que pour celle de la conjonctivite : garder les enfants à la maison, se laver les mains soigneusement et utiliser des mouchoirs en papier pour éternuer et tousser³³.

La prévention : reconnaître les « sites sensibles »

Dans le cadre de l'école, les sites sensibles aux microbes se trouvent dans les toilettes, la cafétéria et les salles de classe. Les élèves apportent des microbes à l'école après avoir côtoyé des malades à la maison ou dans des endroits publics.

Le site le plus sensible pour les microbes est les mains : Bien des gens comprennent qu'il y a des microbes dans les hôpitaux, les toilettes, les éponges de cuisine et les poubelles. Mais peu réalisent que les mains, le téléphone et les poignées de porte transmettent aussi des microbes. Quand on a un refroidissement ou une grippe, on s'essuie le nez à plusieurs reprises au cours de la journée, si bien que les

microbes demeurent sur les mains, à partir desquelles ils peuvent être transmis par le contact avec d'autres mains et un grand nombre d'objets³⁴.

Se laver les mains soigneusement : Pour prévenir la transmission des microbes, le geste le plus important consiste à bien se laver les mains et à nettoyer à fond tout objet et toute surface susceptibles d'avoir été contaminés. On devrait se laver les mains avant et après les repas, pendant et après la préparation des repas, après avoir utilisé les toilettes, après avoir toussé ou éternué.

Un lavage des mains consciencieux et approfondi se fait avec du savon et de l'eau, en se frottant les mains vigoureusement pendant 15 à 20 secondes, puis en les séchant entièrement avec des serviettes jetables ou un séchoir électrique. S'il est difficile pour l'enfant de juger la durée de 15 à 20 secondes, on peut lui recommander de chanter silencieusement « Bon anniversaire », ou de réciter deux fois l'alphabet, lentement, pendant qu'il se lave les mains. Vous pouvez faire du lavage des mains un jeu en enseignant aux enfants cette simple procédure³⁵.

Les plus jeunes enfants ont besoin d'être guidés sur la façon et le moment de se laver les mains. Les maîtres peuvent utiliser des matériaux adaptés à leur âge pour encourager et renforcer cette pratique.

Des objets tels que les pupitres, les tables, les comptoirs, les claviers et les souris d'ordinateurs, les équipements de laboratoire, les jouets et les installations de jeux, et tout autre objet à usage public, devraient être nettoyés chaque jour avec un désinfectant bactéricide. D'autres objets devraient également être nettoyés, tels que le sol, les poignées de porte, les appareils sanitaires des toilettes, aussi bien que toutes les surfaces sur lesquelles on mange. Les désinfectants tuent des microbes qui sont peut-être invisibles mais qui n'en sont pas moins nocifs³⁶. Les écoles devraient fournir du savon antibactérien ou du liquide à base d'alcool pour se nettoyer les mains, aussi bien dans les toilettes que dans les cafétérias.

Faute de savon antibactérien ou d'eau propre, utilisez des lingettes désinfectantes, antibactériennes ou à base d'alcool ; pour nettoyer les mains, utilisez un gel nettoyant pour mains (contenant au moins 50 pour cent d'alcool)³⁷. Si rien de tout cela n'est disponible, il importe d'enseigner aux enfants à ne pas se toucher les yeux, le nez, la bouche ; il est aussi important de leur en donner l'exemple en mettant vous-même ces principes en pratique. Des gants en caoutchouc peuvent être utilisés comme moyen temporaire de protection.

Les toilettes de l'école : Les appareils sanitaires ne sont pas les seuls endroits susceptibles d'abriter des microbes. Les poignées de porte le sont autant si ce n'est davantage. Des recherches ont « révélé que presque 100 pour cent des poignées de porte des toilettes portent des traces de staphylocoques, streptocoques, bactéries de salmonelle et de E. coli »³⁸. Même si les utilisateurs se souviennent de se laver les mains après avoir été aux toilettes (on estime qu'un tiers des gens ne le font pas), ils se réinfectent les mains par la suite à trois reprises : lorsqu'ils referment le robinet d'eau, utilisent la serviette en papier et ouvrent la porte de la salle de bain. Il est par conséquent important de se saisir de la serviette en papier sans avoir à toucher

avec un mouchoir lorsqu'ils toussent ou éternuent, et ensuite à jeter ce mouchoir en papier dans la poubelle. Assurez-vous que les élèves se lavent les mains fréquemment au cours de la journée.

Règlements scolaires

Les écoles devraient avoir et appliquer un règlement sévère : ne pas autoriser les enfants malades à venir à l'école ; de même, les enfants qui ont été très malades ne devraient être autorisés à revenir en classe que sur présentation d'un certificat médical.

L'idéal serait que dans toute école il y ait des infirmières scolaires ou d'autres personnes de la profession médicale, dont les responsabilités seraient renforcées par les règles de santé de l'école et l'adminis-

tration. De telles règles comprendraient le contrôle sanitaire, l'évaluation des maladies aiguës ou chroniques, un service de secourisme pour soigner les blessures survenues à l'école, la vérification et l'administration des vaccins, la gestion et le contrôle de la transmission des maladies contagieuses, la dispensation des médicaments et des traitements, en consultation avec les parents si nécessaire.

On devrait prévoir un endroit à l'école où l'on pourrait placer des enfants en quarantaine, en attendant que les parents puissent venir les chercher. Au dortoir, on devrait prévoir une salle où les élèves atteints de maladies contagieuses puissent s'installer jusqu'à leur guérison.

Les écoles devraient également régler et prévoir le nécessaire pour les soins aux élèves souffrant par exemple de diabète ou de convulsions ; du matériel pour les cautérisations, l'administration d'oxygène ou l'alimentation par tube gastrique ; et des possibilités de soins pour des étudiants séropositifs, ou d'autres cas particuliers. Les écoles devraient aussi s'assurer qu'il y ait un règlement pour les élèves qui doivent s'administrer eux-mêmes leur traitement et mettre à leur disposition divers équipements, tels que des inhalateurs pour les enfants asthmatiques, et des injecteurs d'épinéphrine pour ceux qui souffrent d'allergies graves³⁹. Les écoles devraient enfin pouvoir préparer des listes, à l'intention des parents ou tuteurs, pour que ces derniers soient informés des procédures à suivre en vue de la santé et de la sécurité de leurs enfants à l'école. Les points à inclure sur cette liste sont les suivants : les vaccinations obligatoires, les numéros de téléphone d'urgence, une information détaillée de l'état de santé de l'enfant, ainsi que des instructions spécifiques enjoignant de garder l'enfant à la maison s'il est malade, et comment l'habiller et le nourrir en vue d'une santé optimale, etc.



le distributeur, puis à utiliser la serviette en papier pour fermer le robinet et ensuite ouvrir la porte de la salle de bain.

Dans la mesure du possible, il faudrait que les écoles installent des distributeurs qu'on ne soit pas obligé de toucher pour en sortir une serviette. Elles devraient également installer des distributeurs de savon antibactérien dans les toilettes et les cuisines, et placer une poubelle près de la porte des toilettes de sorte qu'on puisse quitter les lieux les mains vraiment propres.

La salle de classe : Les salles de classe et les dortoirs surpeuplés sont des endroits idéaux pour la transmission des microbes, particulièrement durant la saison d'hiver lorsqu'il y a moins de circulation d'air. Si vous avez des grillages aux fenêtres, ouvrez-les légèrement pour permettre à l'air pur d'entrer dans la salle de classe.

À l'intérieur de la salle de classe, les microbes sont à l'affût de tout. Apprenez à vos élèves à couvrir leur nez et leur bouche

R. Patti Herring, Ph.D. est professeur associé au département de la Promotion et de l'Éducation pour la santé, à l'École de santé publique de l'Université de Loma Linda, à Loma Linda, Californie. Elle est aussi l'un des membres chargés de recherche pour l'enquête « Adventist Health Study – 2 ».



Vanessa Jones, R.N., M.S., est infirmière diplômée, spécialité anesthésie, au Centre médical de l'université de Loma Linda (LLUMC) ; elle prépare un doctorat en Santé publique, au département de la Promotion et de l'Éducation pour la santé, à l'École de santé publique de l'université de Loma Linda.



NOTES

1. NewsUSA, « Five Ways to Keep Your Kids From Getting Sick », <http://www.Scholastic.com> (2006), p. 1 ; Paul Horowitz, M.D., « Classroom Health Check-Up : US Teachers Give Classrooms a Failing Grade on Cleanliness » (août 2005), p. 1 (<http://Keepmedia.com/pubs/PRNewswire/2005>) ; enquête faite par Scholastic, « Clean-Up the Classroom », <http://www.ama-assn.org> (2005), p. 1, 2 ; « Preventing the Spread of Germs: Help Your Child Stay Healthy Year-Round », <http://www.Scholastic.com>, p. 1 ; « Back to School, Back to Germs », <http://www.KeepMedia.com/pubs/HealthDay/2005>, p. 1 ; Cindy White,

- et al., « The Effect of Hand Hygiene on Illness Rate Among Students in University Residence Halls », *Association for Professionals in Infection Control and Epidemiology (AJIC)* (octobre 2003), p. 364, 365.
2. White, et al., p. 364, 365. Jennifer L. Morton et Alyce A. Schultz, « Healthy Hands : Use of Alcohol Gel as an Adjunct to Hand Washing in Elementary School Children », *Journal of School Nursing* 20:3 (juin 2004), p. 161-167.
 3. Michelle Kennedy Prisco, « Update Your Understanding of Influenza », *Nurse Practitioner* 27:6 (juin 2002), p. 32-39; Sean F. Regan et Christine Fowler, « A Past, Present, and Future », *Journal of Gerontological Nursing* (novembre 2002), p. 31-37; Genevieve W. Ressel, « ACIP Releases 2002 Guidelines on the Prevention and Control of Influenza », *American Family Physician* 66:5 (septembre 2002), p. 894-902; Prisco; Alan R. Handysides et Peter N. Landless, « Influenza », *Adventist World-NAD* (Décembre 2005), p. 11.
 4. Prisco.
 5. Regan et Fowler, p. 31-37.
 6. Prisco, p. 33.
 7. Dans la plupart des cas, l'acétaminophène est recommandée plutôt que l'aspirine. U.S. Department of Health and Human Services, Centers for Disease Control and Prevention (CDC), « Fact Sheet I Influenza Symptoms, Protection, and What to Do If You Get Sick » (janvier 2006), p. 1, 2; U. S. Department of Health and Human Services, CDC, « Guidelines and Recommendations: Preventing the Spread of Influenza (the Flu) in Child Care Settings: Guidance for Administrators, Care Providers, and Other Staff » (février 2004), p. 1-3.
 8. World Health Organization (WHO), « Avian Influenza—Epidemiology of Human H5N1 Cases Reported to WHO » (30 juin 2006), p. 1; WHO, « Avian Influenza Frequently Asked Questions » (décembre 2005), p. 1-7.
 9. Ibid., p. 1.
 10. Ibid., p. 3.
 11. Ibid., p. 3, 1.
 12. Ibid., p. 3.
 13. U. S. Department of Health and Human Services, Food and Drug Administration, « Beat the Winter Bugs : How to Hold Your Own Against Colds and Flu » (novembre-décembre 2001), p. 1-7.
 14. Voir « Important Facts Regarding Immunizations », dans le numéro de février/mars 2003 du *Journal of Adventist Education* : <http://circle.adventist.org/files/jae/jae200365030908.pdf>.
 15. CDC, Division of Bacterial and Mycotic Diseases, « Meningococcal Disease, Frequently Asked Questions », p. 1-4; Rob Hicks et Trisha Macnair, « Meningitis », <http://www.bbc.co.uk/health/conditions/meningitis> (2006), p. 1, 2.
 16. CDC, « Meningococcal Disease, Frequently Asked Questions », p. 1.
 17. Hicks et Macnair, p. 1, 2.
 18. CDC, « Meningococcal Disease, Frequently Asked Questions », p. 1; « Infections, Pinkeye (Conjunctivitis) », <http://kidshealth.org/parent/infection/eye/conjunctivitis.html>, p. 1-4.
 19. Voir http://www.emedicinehealth.com/pinkeye/page3_em.htm.
 20. « Infections, Pinkeye », p. 3.
 21. Allegheny County Health Department Division of Infectious Diseases, « Guide to Infectious Disease for Schools and Day Care Centers », <http://www.achd.net/infected/pubs/> (1998), p. 1; CDC, National Immunization Program, « Chickenpox: It's More Serious Than You Think », <http://www.cdc.gov>, p. 1, 2.
 22. Allegheny County Health Department, p. 1.
 23. Maine Public Health Alert Network System, « Advisory Important Information, Varicella », <http://www.maine.gov>, p. 3.
 24. Allegheny County Health Department, p. 1; CDC, « Chickenpox : It's More Serious Than You Think », p. 1, 2.
 25. Allegheny County Health Department, p. 1.
 26. « Public Health Workers Tackle Multi-State Mumps Outbreak », *The Nation's Health* (juin/juillet 2006), p. 1.
 27. « Public Health Workers Tackle Multi-State Mumps Outbreak », p. 14.
 28. CDC, National Immunization Program, « Mumps Key Facts », <http://www.cdc.gov/nip/diseases/mumps>, p. 1, 2; « Public Health Workers Tackle Multi-State Mumps Outbreak », p. 14.
 29. « Guide to Infectious Disease for Schools and Day Care Centers », p. 11, 12.
 30. National Immunization Program, CDC, « Frequently Asked Questions About Measles » (février 2001), p. 1-4; voir aussi <http://www.cdc.gov/nip/diseases/Measles/faqs/hm#General>.
 31. CDC, « HIV and Its Transmission », <http://www.cdc.gov/HIV> (juillet 1999), p. 1-3.
 32. CDC, Divisions of HIV/AIDS Prevention, « Preventing Infections During Travel », p. 1-4.
 33. MayoClinic.com, « Strep Throat », <http://www.mayoclinic.com/health/strep-throat>, p. 1.
 34. « Preventing the Spread of Germs, Help Your Child Stay Healthy Year-Round », p. 1; White, et al., p. 1, 2; Morton et Schultz, p. 161-167; « Guidelines and Recommendations: Preventing the Spread of Influenza (the Flu) in Child Care Settings: Guidance for Administrators, Care Providers, and Other Staff », p. 1-3.
 35. « U. S. School Teachers Give Classrooms Failing Grade on Cleanliness », p. 1, 2.
 36. « Preventing the Spread of Germs: Help Your Child Stay Healthy Year-Round », p. 1; « Back to School, Back to Germs », <http://www.KeepMedia.com/pubs/HealthyDay/2005>, p. 1.
 37. White, et al., p. 1, 2.
 38. « Sick Season », First (2005), p. 1, 2.
 39. Student Health Services, Virginia Beach, Virginia, City Public Schools, <http://www.vbschools.com/health/tips.asp>, p. 1-8.

Éditorial

Suite de la page 3

Le processus de l'accréditation procure également une structure à partir de laquelle on pourra définir la nature de l'excellence dans le milieu spécial de l'éducation adventiste. Par exemple, le manuel d'accréditation (*Accreditation Handbook*) de l'Association adventiste d'accréditation (AAA) établit onze critères qui vont du fonctionnement administratif à la vie des étudiants en passant par les finances, chacun d'entre eux mettant en rapport l'idéal scolaire et la mission de l'Église. Alors que l'accréditation d'Église porte toute son attention sur la santé financière de l'institution, elle s'assure en même temps que le budget et les priorités de l'école s'inspirent de la mission de l'Église. En effet, tous les critères de l'AAA se concentrent sur la mission.

Le processus de l'accréditation adventiste comporte également une autre qualité unique : il expose toutes les institutions adventistes, de la plus modeste qui n'accueille que 12 élèves à la plus importante avec ses 6000, du Cameroun à la Papouasie-Nouvelle-Guinée, de la Roumanie au Canada, à la discussion sur la nature et la qualité de l'éducation adventiste. Du fait même que l'équipe d'évaluation comprend des éducateurs et des administrateurs de pays et de spécialités diverses, les discussions permettent de traverser les frontières géographiques et culturelles. Il s'agit là d'un dialogue extraordinaire et particulièrement enrichissant, absolument nécessaire pour une Église mondiale.

Les institutions adventistes peuvent-elles atteindre ces objectifs par elles-mêmes ? Peut-être. Mais un regard extérieur peut parfois découvrir ce que même le meilleur administrateur ne peut voir de l'intérieur de son institution. Même si l'accréditation se contente de soutenir ce que fait l'administration, l'institution sera fortifiée de l'intérieur tout en inspirant de plus en plus de confiance parmi les membres d'église.

L'Église adventiste du septième jour encourage ses institutions d'éducation à obtenir une reconnaissance et une accréditation locales ; leur réussite dans ce sens doit être appréciée. Mais là n'est pas le but final de l'opération. L'accréditation de l'Église définit ce que nous sommes, où se trouve notre raison d'être et comment nous devons nous identifier par rapport à l'ensemble de l'éducation supérieure. Cela aide l'Église et l'éducation supérieure à présenter un visage uni dans leur engagement mutuel à servir en tant qu'agents de rédemption.